

Dr Anh DUTHEIL

# Une radiologue en mouvement

**Son parcours raconte une médecine vécue au plus près des réalités humaines. Radiologue engagée, forgée par la mobilité et le sens du service, Anh Dutheil défend une priorité simple et essentielle : garantir un accès juste aux examens... quels que soient les moyens disponibles.**

« Voyageur, il n'y a pas de chemin, le chemin se fait en marchant », écrivait le poète espagnol Antonio Machado. Originaire de Reims, Anh Dutheil grandit dans une famille nombreuse, où la médecine occupe une place centrale : « Mon père était médecin généraliste, et plusieurs de mes frères et sœurs sont devenus médecins. » Dans ce milieu où le soin imprègne le quotidien, sa vocation se dessine très tôt, portée par une aspiration plus intime : l'humanitaire. « Je voulais rendre service et me sentir utile, sans que cette motivation soit pleinement consciente au départ. » Le choix de la radiologie viendra plus tard, presque par défaut, aucune spécialité clinique ne la séduisant vraiment. Conseillée par son entourage, elle explore un domaine qui lui correspond, dès les premiers mois de stage. « La diversité des pathologies, la transversalité des prises en charge, la dynamique technique et la démarche intellectuelle fondée sur l'image me satisfaisaient entièrement. » Internat à Toulouse, stages de radio hors cursus d'internat en Martinique et en Nouvelle-Calédonie, clinicat à Paris : son itinéraire est jalonné de nombreuses expériences géographiques, qui préfigurent une vie professionnelle marquée par la mobilité, la curiosité et l'ouverture au monde.

### → UNE TRAJECTOIRE GUIDÉE PAR LES DÉPLACEMENTS

A la fin de son clinicat parisien, Anh Dutheil exerce trois ans en milieu hospitalier, en tant que vacataire à temps plein en Martinique, puis au Gabon. Son expérience gabonaise est un tournant : malgré la richesse relative du pays, elle y découvre une médecine contrainte par les ressources, où l'accès aux examens et aux soins spécialisés dépend – trop souvent – uniquement des moyens des patients. « Cette immersion a profondément transformé ma vision de la maladie, de la mort et du privilège que représente le système de santé français. Le mot "inégalité" résonne différemment. » De retour en France, elle migre vers Bordeaux et enchaîne des remplacements



libéraux. « Davantage pour des raisons familiales que par conviction... » C'est dans ce contexte que d'anciens chefs et collègues, installés en Martinique, la recontactent : leur cabinet cherche un nouvel associé. « Je savais que les conditions de travail me conviendraient. La qualité de vie aussi ! » Après réflexion, elle prend la décision d'y revenir. Un an plus tard, elle accepte définitivement la proposition. Deux décennies ont passé. Cinq associés et vingt-cinq salariés composent et animent désormais Saint-Paul Radiologie : un centre d'imagerie administrativement indépendant de la Clinique Saint-Paul de Fort-de-France. IRM, scanner, radiographie, échographie, mammographie, radiologie interventionnelle... La structure fait figure de référence dans le paysage médical martiniquais.

### → UN EFFET CISEAUX

Répondre aux besoins des patients, même lorsque certaines activités ne sont pas "rentables". Avec ses associés, les anciens comme les plus jeunes, Anh Dutheil partage une culture professionnelle tournée vers le service. La philosophie est claire : « Gagner correctement sa vie, sans chercher à augmenter systématiquement les revenus. » Mais les conditions ont changé, notamment sur le plan économique. Les transitions démographiques et épidémiologiques fragilisent cet équilibre. Le manque de radiologues et de manipulateurs aussi. Le tout dans un cadre budgétaire de plus en plus restreint, qui provoque un « effet ciseaux » entre une demande croissante et des moyens décroissants. « Les dépassements d'honoraires pour survivre, c'est terriblement nécessaire, mais en opposition avec ma vision du métier ! » Interrogée sur les solutions, elle se montre pessimiste. « Je ne vois pas comment maintenir un accès pérenne et de qualité aux examens d'imagerie, à moins d'appliquer cette logique marchande... » Malgré ce réalisme désabusé, elle affiche une confiance totale envers la nouvelle génération. « Elle saura protéger la profession et, surtout, les patients qui doivent rester au centre de nos actions et de nos décisions. » Au fil de ce parcours tissé d'engagement et de déplacements, Anh Dutheil garde la même boussole : soigner avec exigence, équité et humanité. Pour elle, défendre l'imagerie, c'est d'abord défendre un juste accès aux soins, partout et pour tous. ●

Jonathan ICART